**Zeitschrift:** Domaine public
**Herausgeber:** Domaine public
**Band:** - (1984)
**Heft:** 715

**Artikel:** Déchets moyennement radioactifs : des rapports, mais pas d'études
**Autor:** [s.n.]
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-1016783

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 03.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

DÉCHETS MOYENNEMENT RADIOACTIFS

# Des rapports, mais pas d'études

Le feuilleton Ollon qui, n'ayons garde de l'oublier, est crucial et significatif pour la Suisse entière, ce feuilleton donc, déjà long et corsé, s'enrichit d'un nouveau rapport. Avant d'en venir à son contenu, rappelons quelques faits. La CEDRA (coopérative pour l'entreposage des déchets radioactifs) est chargée de localiser quelques sites géologiquement aptes à accueillir un dépôt de déchets moyennement et faiblement radioactifs. Jusqu'à présent, on les a immergés dans l'océan Atlantique, mais une opposition internationale de plus en plus vive va nous faire abandonner cette pratique scandaleuse et il faudra bien conserver ces déchets sur le continent. Dans une première étape, vingt sites furent sélectionnés pas la CEDRA à partir de connaissances techniquement superficielles. Un groupe de géologues mandatés par la Confédération fit connaître son jugement en février 1983: inventaire incomplet, choix médiocre, neuf sites écartés et les autres doivent être étudiés plus en détail avant que l'on puisse valablement établir des comparaisons et pousser plus avant les études! Nous avons déjà raconté tout cela dans ces colonnes (DP n$^{os}$ 681, 682 et 688, entre autres). Nous avons aussi déjà raconté que 10 (dix) jours après la publication de ces recommandations géologiques et officielles, la CEDRA publiait son palmarès: étaient retenus les sites d'Ollon, de Oberbauenstock et de Mesocco.

## DUR MERCREDI

Le choix avait-il été joué aux dés? Pas du tout, dit la CEDRA et qui fournit pour preuve un pesant rapport (1,9 kg!) qui est la description du processus de sélection des trois sites. Le rapport est daté de décembre 1983 et il vient d'être divulgé, soit 10 (dix) mois après que le choix ait, lui, été rendu public. Les 67 plans et dessins qui constituent le gros de ce rapports sont tous datés du même jour: le 9 novembre 1983, un mercredi où les dessinateurs de la coopérative ont dû mettre les bouchées doubles! Le choix a peut-être été opéré à partir de brouillons de documents qui furent mis au net par la suite. Dix jours pour établir les documents, dix mois pour les mettre au net... C'est possible, mais, une fois encore, il se dégage de la consultation de cette brique de papier l'impression du déjà vu, du déjà lu. Peut-être a-t-on espéré que l'épaisseur du document impressionnerait le public?

## DU HAUT DE CETTE COLLINE, 130 SIÈCLES...

Nous réservant de revenir sur le cas d'Ollon (il faudra disséquer la requête de sondage parue dans la «Feuille fédérale»), prenons le cas de la colline du Montet, près de Bex, un des sites temporairement placés en seconde priorité.
Qu'apprend-on, dans ce nouveau rapport, à propos de cette colline de gypse qui était déjà dans le collimateur de la CEDRA en 1974? Il y a deux plans de situation des travaux, l'un au 1 : 25 000 et l'autre au 1 : 5000. Déjà publiés. Il y a une esquisse de coupe géologique, pas encore publiée mais connue de tous ceux qui ont eu accès aux résultats des forages de 1974. Et puis deux profils topographiques au 1 : 2000 précisent la position des galeries. Le tout est accompagné d'un texte de deux pages et demi, dont 33 lignes seulement sont consacrées à la géologie. Quant aux études complémentaires demandées par les géologues mandatés par la Confédération, que pouic...
Pourtant cette colline pose des problèmes intéressants et importants que n'importe qui peut comprendre. Son sommet, relativement horizontal, est en grande partie recouvert de moraines abandonnées là par un glacier qui fondit il y a environ 13 000 ans. Sous la belle forêt qui coiffe ce sommet, la surface du terrain montre de nombreux entonnoirs de quelques mètres de profondeur: ce sont des formes bien connues des géologues, dues à la dissolution facile du gypse de la colline, exposé à l'infiltration des eaux depuis 130 siècles. Jusque-là, rien que de très normal. Mais ce qui est moins facile à expliquer, c'est que les flancs nus de la colline, dépourvus de moraine, ne montrent pas de phénomènes de dissolution. Voilà donc du gypse qui est resté ces 130 siècles sans broncher sous la pluie, sans même bénéficier de la mince protection d'une couverture morainique. De plus ces versants montrent de curieux vallonnements, difficiles à expliquer, sauf si l'on suppose que des mouvements y sont en cours. Mouvements lents, certes, mais qui auraient pu amener seulement assez récemment le gypse des versants au voisinage de la surface. Des mouvements plus rapides sont d'ailleurs en cours, tellement rapides qu'ils occasionnent des chutes de rochers, tels ceux de la semaine dernière qui mirent à mal une pisciculture.
Les mouvements lents ne sont peut-être pas certains; mais voilà un problème important pour des ouvrages censés durer plusieurs siècles et même plusieurs dizaines de siècles. Pas un mot de tout cela dans ce rapport. Et le site de Bex n'a été pris qu'à titre d'exemple: c'est pareil pour les autres.

Le choix des trois sites a bel et bien été joué aux dés... Quand les demandes formulées par les géologues mandatés par la Confédération seront-elles suivies? Compléter l'inventaire, pousser les études géologiques? Sans doute est-ce trop cher. On dit que les producteurs d'énergie sont prêts à investir dix à vingt millions de francs de propagande pour faire capoter les initiatives anti-nucléaires. Et si on se décidait à utiliser cet argent (prélevé sur nos factures d'électricité) pour tenter de résoudre le très grave problème des déchets nucléaires, plutôt qu'à le dilapider en affiches stupides?
On vit décidément dans un drôle de monde. Comment il disait, Shakespeare: une histoire dite par un idiot, écrite par un fou, ou quelque chose comme ça?